

**LE GROTTE DE
VERSAILLES**
ÉGLOGUE EN MUSIQUE

QUINAULT, Philippe (1635-1688)
1668

Texte établi par Ernest FIÈVRE, juillet 2018.

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Février 2019

**LE GROTTTE DE
VERSAILLES**
ÉGLOGUE EN MUSIQUE

Par Quinault Philippe

À PARIS. Par Robert Ballard, Seul Imprimeur du Roi pour le
Musique.

M. DC. LXVIII. AVEC PRIVILÈGE DE SA MAJESTÉ.

Bergers qui chantent les Récits.

SILVANDRE. M. Destival.
CORIDON. M. Gaye.
LYCAS. M. Le Gros.
MÉNALQUE. M. Fernon.
DAPHNIS. M. Noblet.

Bergères qui chantent.

IRIS. Mlle. Hylaïre.
CALISTE. Mlle. Des-Fronteaux l'aînée.
CALISTE. Mlle. Des-Fronteaux la jeune.

[Musiciens et chanteurs]

BERGERS QUI CHANTENT DANS LES CHOEURS.
BERGERS QUI JOUENT DES INSTRUMENTS.

*Des Bergers qui chantent et qui jouent de divers
Instruments, suivis d'une Troupe de Pâtres qui dansent,
viennent dans la Grotte de Versailles pour y faire une
Fête rustique.*

LA GROTTE DE VERSAILLES

RÉCIT.

Chanté par Silvandre, et par Coridon.

SILVANDRE.

Allons, Bergers, entrons dans cet heureux séjour ;
Tout y paraît charmant, LOUIS est de retour.
Il sort des bras de la Victoire,
Et vient rassembler à leur tour
5 Les Plaisirs égarés dans ces Bois d'alentour.

CORIDON.

Il se plaît en ces lieux à perdre la mémoire
De la grandeur qui brille dans sa Cour.

SILVANDRE, et CORIDON ensemble.

Cessons de parler de sa Gloire,
Il n'est permis ici de parler que d'amour.

Le Choeur des Bergers répète ces deux derniers Vers.

RÉCIT.

Chanté par Lycas, et répété par le Choeur des Bergers.

[LYCAS].

10 Dans ces charmantes Retraites,
Accordons nos chalumeaux,
Nos Pipeaux,
Nos Musettes,
Au ramage des Oiseaux,
15 Et Chantons nos amourettes
Au doux murmure des Eaux.

CHANSON.

Chantée par les Bergères Iris et Caliste, deux Bergers répondent par un petit Concert de Flûtes.

IRIS et CALISTE.

Goûtons bien les plaisirs, Bergère,
Le temps n'en dure pas toujours
La Moisson la plus chère
20 Est celle des Amours,
Elle ne se peut faire
Qu'au printemps de nos jours.
Ménageons la saison de plaire
Ménageons des moments si courts
25 La Moisson la plus chère
Est celle des Amours,
Elle ne se peut faire
Qu'au printemps de nos jours.

LYCAS ET LE CHOEUR des Bergers répètent le Récit précédent.

Dans ces charmantes Retraites.

DIALOGUE.

**Chanté par Ménalque, et par Coridon, à qui
deux autres Bergers répondent avec des flûtes
douces.**

MENALQUE.

30 Sortons de ces Déserts, détournons-en nos pas.

CORIDON.

Pourquoi quitter sitôt ces endroits pleins de charmes.

MENALQUE.

L'Amour est dans ces lieux avec tous ses appas.

CORIDON.

Ha qu'il est doux ici de lui rendre les armes !
Où pourrions-nous aller où l'Amour ne fut pas ?

MENALQUE, et CORIDON ensemble.

35 Voyons tous deux, en aimant,
Qui de nous saura prendre
L'ardeur la plus tendre,
Et la garder plus constamment,
Ne craignons point le tourment
40 Qu'un coeur amoureux doit attendre,
C'est un mal trop charmant
Pour s'en défendre.

MENALQUE.

Aimons puisqu'il le faut dans ces heureux Déserts.

CORIDON.

L'Amour dans ces beaux lieux n'a que d'aimables chaînes.

MENALQUE.

45 Il a de quoi payer le repos que je perds.

CORIDON.

Il n'est point de plaisirs si charmants que ses peines.
La liberté n'a rien de si doux que ses fers.

MENALQUE, et CORIDON ensemble.

50 Voyons tous deux en aimant
Qui de nous saura prendre
L'ardeur la plus tendre,
Et la garder plus constamment,
Ne craignons point le tourment
Qu'un coeur amoureux doit attendre,
C'est un mal trop charmant

55 Pour s'en défendre.

RÉCIT.

**Chanté par Daphnis, et répété par le Choeur
des Bergers.**

DAPHNIS.

Venez près de ces Fontaines,
Venez Nymphes qui chassez,
Cessez de courir les Plaines
Avec des soins empressés ;
60 Venez ici prendre
Des plaisirs charmants,
Venez nous entendre,
Dansez à nos Chants.

*Les Nymphes qui se divertissent à la Chasse dans les Plaines de
Versailles, viennent danser dans la Grotte aux Chants des Bergers.*

Nymphes.

LE ROI.

*Le Marquis de Villeroy, Le Marquis de Rassin, M. Beauchamp,
Bonard, et Favier.*

Second couplet du Récit précédent chanté par Daphnis, et répété par le Choeur des Bergers.

Chantez dans ces lieux sauvages,
65 Chantez Rossignols heureux,
Mêlez vos tendres ramages
Parmi nos Chants amoureux :
L'Amour dans vos chaînes
Flatte vos désirs,
70 Nous chantons nos peines,
Chantez vos plaisirs.

*Les Rossignols de la Grotte de Versailles mêlent leurs Concerts à
celui de plusieurs Instruments Champêtres, et les Bergères Iris et
Caliste joignent leurs voix ensemble pour leur répondre.*

CHANSON. Chantée par Iris et Caliste ensemble, et dont l'air est répété par plusieurs Bergers qui le jouent avec des flûtes, des Musettes et des Hautbois.

Ces Oiseaux vivent sans contrainte
S'engagent sans crainte
Leurs noeuds sont doux.
75 Tout leur rit, tout cherche à leur plaire,
Nous devons en être jaloux :
La Raison ne nous sert de guère,
En amour ils sont tous
Moins bêtes que nous.
80 Dans leurs chants ils disent sans cesse,
Que l'Amour les blesse,
D'aimables coups.

Tout leur rit, tout cherche à leur plaire,
Nous devons en être jaloux :
85 La Raison ne nous sert de guère,
En amour ils sont tous
Moins bêtes que nous.

Six Pâtres riches et ridicules, s'excitent à danser au son des Flûtes, des Musettes et des Hautbois, et forment des pas et des figures grotesques autour des deux bergers qui chantent.

Six Pâtres qui dansent. Messieurs Dolivet, Chicaneau, le Chantre, S. André, Bonard, et Chauveau.

Au milieu de la réjouissance générale la Bergère, Iris, ne peut s'empêcher de se plaindre de la passion dont elle est touchée, et de porter envie à l'insensibilité des Rochers qu'elle voit dans la Grotte de Versailles.

CHANSON.
**chantée par la Bergère Iris, à qui deux
bergers répondent par une Ritornelle de
Flûtes douces.**

[IRIS].

Dans ces Déserts paisibles ;
Rochers que votre sort est doux
90 Vous êtes insensibles ;
Trop heureux qui l'est comme vous !
D'une Rigueur extrême
Mon coeur sent les plus rudes coups ;
L'insensible que j'aime
95 Est cent fois plus Rocher que vous.

La même Bergère continue à se plaindre et en élevant sa voix, et le tournant du côté de l'Echo, l'oblige enfin à lui répondre.

IRIS.

Depuis que l'on soupire
Sous l'amoureux Empire,
Depuis que l'on soupire
Sous l'amoureuse Loi,
100 Hélas qui fut jamais plus à plaindre que moi ?

L'ÉCHO.

Moi.

IRIS.

Hélas !

L'ÉCHO.

Hélas !

IRIS.

Qui fut jamais plus à plaindre que moi ?

L'ÉCHO.

Qui fut jamais plus à plaindre que moi ?

IRIS.

105 Quelle voix vient ici se plaindre ?

L'ÉCHO.

Quelle voix vient ici se plaindre ?

IRIS.

N'en doutons plus, ce sont les Échos d'alentour.

L'ÉCHO.

Ce sont les Échos d'alentour.

IRIS.

110 Jusqu'au coeur des Rochers de ce charmant séjour
Leur plainte nous apprend que l'Amour est à craindre.
Que l'Amour est à craindre.

L'ÉCHO.

Le Choeur des Bergers, accompagné du chant des Rossignols, et des répétitions de l'Écho, achève de chanter les Vers suivants.

115 Chantons tous en ce jour,
Redisons tour à tour
Que le Chant des Oiseaux nous seconde,
Que l'Écho nous réponde,
Chantons tous en ce jour.
Chantons qu'il n'est rien dans le monde
Qui soit insensible à l'Amour.

À l'exemple de ce dernier Concert où les Bergers réunissent toutes leurs voix et toute leur Symphonie, les Nymphes et les Pâtres se joignent ensemble par une danse générale, et font un jeu de pas et de figures à l'imitation de celui que font les Échos, des voix et des Instruments.

FIN

•

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].